

Dans une de ses excursions à travers l'Amérique du Nord, Audubon nous raconte une chasse qu'il fit à la Panthère sur les bords du Mississipi, dans l'état du même nom. Arrivé chez un colon de l'endroit, qui lui apprit que ce carnassier décimait chaque nuit son troupeau de porcs, le naturaliste américain organisa de suite une chasse au fauve et « au jour fixé, dit-il, par une matinée superbe, les chasseurs arrivèrent à la porte de la cabane, juste au moment où le soleil paraissait au-dessus de l'horizon. Ils étaient cinq, en complet équipage de chasse, montés sur des chevaux que, dans quelque partie de l'Europe, on pourrait regarder comme de tristes courriers, mais qui, pour l'haleine, la vigueur et la sûreté du pied, sont plus propres qu'aucun autre de ce pays à poursuivre le Couguar et l'ours à travers les bois et les marais. Une bande de gros et vilains chiens étaient en train de faire connaissance avec ceux du pionnier ; tandis que lui et moi nous montions sur ses deux meilleurs chevaux, et que ses fils en enfourchaient d'autres de moindre qualité.

« En route on causa peu ; et quand nous eûmes gagné le bord du marais, il fut convenu qu'on allait prendre chacun de son côté, pour chercher les traces fraîches de la *peintère*, et que le premier qui les trouverait, donnerait de sa corne et resterait sur place, sans bouger, jusqu'à ce que les autres l'eussent rejoint. Au bout d'une heure, nous entendîmes clairement le son de la corne, et nous étant rapprochés du pionnier, nous nous enfonçâmes dans l'épais-